



Technopole
Quimper-Cornouaille

FACILITATEUR DE VOS PROJETS
INNOVANTS DURABLES

La lettre

— MARS 2026 —

WWW.TECH-QUIMPER.BZH

#PROJET EUROPÉEN

Impact4Mar : quand la collaboration européenne booste la durabilité des PME maritimes

Les PME maritimes évoluent désormais dans un environnement où les exigences de durabilité s'intensifient. Si le Pacte Vert et la stratégie Croissance Bleue fixent des objectifs élevés en la matière, le cadre réglementaire européen s'est récemment assoupli. En effet, depuis l'adoption du *Pacte Omnibus*¹ par la Commission européenne en 2025, les petites et moyennes entreprises ne sont plus soumises à la directive CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive²), qui impose un reporting détaillé sur leurs performances environnementales, sociales et de gouvernance. Pourtant, cette simplification administrative ne signifie pas la fin des attentes en matière de durabilité. Bien au contraire, les exigences viennent aussi des acteurs économiques eux-mêmes :

- les grandes entreprises, toujours soumises à la CSRD, demandent à leurs sous-traitants de démontrer leurs engagements de durabilité, impactant toute la chaîne de fournisseurs ;
- les financeurs, banques et investisseurs privilégient les projets dotés

d'une stratégie de durabilité solide ;
- les clients et futurs salariés orientent leurs choix vers des acteurs engagés.

Dans ce contexte, les PME maritimes qui s'inscrivent dans une démarche de durabilité renforcent leur attractivité, leur capacité à fidéliser leurs clients et leur résilience face aux crises. Pourtant, selon des études, moins de 20 % des entreprises européennes sont réellement matures sur les sujets de Responsabilité Sociétale des Entreprises. Les PME manquent souvent d'outils simples, cohérents et adaptés à leurs réalités techniques, peinant à évaluer leur impact faute de méthodes accessibles et harmonisées.

C'est là qu'Impact4Mar trouve tout son sens. Lancé fin 2025, le projet réunit 8 partenaires d'Espagne, du Portugal, d'Irlande et de France, dont la Technopole Quimper-Cornouaille, pour accompagner les PME maritimes dans leur transition. L'objectif n'est pas de créer un outil supplémentaire, mais de relier les démarches existantes, capitaliser sur les bonnes

pratiques développées dans l'Espace Atlantique et proposer une approche cohérente et complémentaire.

Le projet ambitionne de :

- dresser un état des lieux des pratiques et outils de durabilité afin d'identifier les convergences et créer des passerelles entre méthodologies ;
- concevoir une boîte à outils opérationnelle pour faciliter la mise en œuvre de démarches de durabilité ;
- diffuser les résultats via une plateforme numérique, des bootcamps pour encourager l'appropriation des entreprises.

En renforçant les liens entre les approches et en créant des synergies, Impact4Mar transforme ces défis en opportunités et aide les PME à accélérer leur transition, innover et renforcer leur pérennité dans une économie bleue en pleine mutation.

¹ Ensemble de révisions législatives proposées par la Commission Européenne pour simplifier la mise en œuvre des réglementations du Pacte Vert européen et réduire leurs charges administratives

² Une réglementation européenne qui vise à standardiser le reporting de durabilité des entreprises et impose de publier les informations de leurs impacts environnementaux et sociaux

Comprendre et intégrer les enjeux de biodiversité dans une démarche RSE

Fragilité des écosystèmes, dépendances des activités économiques au vivant : la biodiversité devient un enjeu stratégique pour les entreprises. Intégrer ces dimensions dans sa démarche RSE n'est pas aisée, elle permet d'anticiper les risques, d'innover et de renforcer sa crédibilité auprès des clients et partenaires. Le Muséum national d'Histoire Naturelle propose une session : **28-29 septembre 2026** – Station marine de Concarneau.

Une opportunité en Cornouaille pour les entreprises qui souhaitent

renforcer leur compréhension du vivant et enrichir leur démarche RSE. Elle complète naturellement les dynamiques de transition que de nombreuses PME maritimes explorent aujourd'hui, en écho aux enjeux mis en lumière par Impact4Mar.



Rozenn LE VAILLANT

Cheffe de projet
Europe & Innovation
rozenn.levallant@tech-quimper.fr
02 98 10 02 00

Le projet SIRENE : une innovation pour une pêche bretonne plus verte

Le projet SIRENE, porté par Laminak Energy, est distingué par le Ruban Vert 2026. Ce prix, décerné par l'association Blue Fish, salue une initiative alliant performance économique, respect de l'environnement et impact social dans la pêche. Justine SAINT HILAIRE, en charge de suivre ce projet chez Laminak Energy nous présente le projet SIRENE.

Pouvez-vous nous présenter le projet et son consortium ?

Ce projet s'inscrit dans une démarche globale de transition énergétique pour le secteur maritime, avec un focus sur des solutions accessibles et immédiates pour les professionnels.

SIRENE, pour Solution d'Injection d'Hydrogène comme additif pour la Réduction des Émissions polluantes des Navires de pêche, est un projet pilote de 24 mois (octobre 2025 à octobre 2027) visant à décarboner partiellement la flotte de pêche bretonne. L'objectif est double : réduire la dépendance au gasoil et les émissions polluantes grâce à une solution d'injection d'hydrogène en additif, tout en maintenant la performance des navires de pêche. Ce projet, qui a obtenu un financement DLAL FEAMPA Pays de Cornouaille, est le fruit d'un consortium réunissant trois acteurs clés. Laminak Energy, importateur et représentant exclusif de la technologie innovante EcoPro en France qui assure le déploiement technique de cette solution. Le CRPMEM Bretagne (Comité Régional des Pêches Maritimes et des Élevages Marins), apporte son expertise réglementaire et son réseau de pêcheurs professionnels pour un déploiement adapté aux réalités du terrain. Coprexma, bureau d'études en architecture navale, apporte son

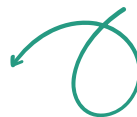
expertise technique dans la démarche d'autorisation avec les Affaires Maritimes.

Qu'est-ce qui a motivé le développement du projet SIRENE ?

La pêche est un secteur clé de l'économie bretonne, et un acteur majeur de la transition énergétique. Avec SIRENE, nous voulions proposer une solution immédiatement opérationnelle pour réduire la consommation de gasoil et les émissions d'oxydes d'azote (NOx), sans attendre le renouvellement complet de la flotte. C'est une réponse pragmatique aux enjeux de décarbonation, adaptée aux réalités des pêcheurs. En effet, l'installation de cette solution est simple, non invasive et réversible. Elle est compatible avec tout moteur à combustion interne, ce qui lui confère un potentiel d'application étendu à toute la flotte de pêche actuelle.

En quoi cette technologie est-elle innovante ?

Le système EcoPro permet d'injecter de l'hydrogène comme additif (moins d'1% du volume d'air aspiré par le moteur) dans l'admission d'air des moteurs existants. En optimisant la combustion dans le moteur, l'hydrogène injecté réduit la consommation de carburant à régime moteur équivalent et par conséquent les émissions de CO₂. L'amélioration de la combustion contribue également à réduire les NOx et les hydrocarbures non brûlés (particules fines). Pour mesurer les gains réels et valider la technologie pour préparer un déploiement à plus grande échelle, le projet prévoit un test courant du 3^{ème} trimestre 2026 en conditions réelles sur le chalutier semi hauturier Magellan II basé au Guilvinec. La carte électronique qui pilote en temps réel la production de l'hydrogène va permettre aussi



l'acquisition de données moteurs et des différents capteurs connectés (régime moteur, économètre pour la consommation de carburant, capteur d'émissions de NOx).

Quels sont les principaux défis de ce projet pour Laminak Energy ?

Nous travaillons sur deux fronts : obtenir les autorisations administratives et réglementaires pour généraliser cette technologie, et sensibiliser les acteurs du secteur à son potentiel en démontrant les gains. Le Ruban Vert est une belle reconnaissance. Notre objectif est de faire d'EcoPro un standard pour une pêche plus propre et plus compétitive.

Laminak Energy



Justine SAINT HILAIRE

Chef de projet
justine@laminak.energy
3 rue Madame de Pompéry,
29000 QUIMPER

#ZOOM SUR...

Projets innovants et initiative locale :

quand l'innovation stimule l'attractivité

Quimper Bretagne Occidentale s'est appuyée sur l'expertise de la Technopole, pour cette 2^{ème} édition de l'appel à projets « Innovation & transitions ». Cette collaboration étroite a permis de sélectionner des projets alliant innovation, viabilité économique et impact durable. Les trophées ont été décernés le 29 janvier, lors de la soirée des vœux de l'Interclub économique de Cornouaille.



QUIMPER BRETAGNE
OCCIDENTALE
KEMPER BREIZH IZEL



Technopole
Quimper-Cornouaille

Un appel à projets au service des transitions

Lancé en septembre 2025, cet appel à projets s'inscrit dans une démarche ambitieuse : soutenir les entreprises locales dans leur transformation, tout en répondant aux défis des transitions écologique, énergétique et numérique. Avec un budget de 10 000 € par lauréat et un accompagnement personnalisé sur 18 mois, l'objectif est clair : stimuler l'innovation, créer de l'emploi et renforcer l'attractivité du territoire.

Les lauréats 2025 : des solutions innovantes et durables

DentallAssist : optimiser le suivi des dossiers de santé

Dirigée par Cécile NICOLAS, la startup a développé une plateforme numérique destinée aux professionnels de santé libéraux. L'outil permet d'automatiser les tâches répétitives (prise de rendez-vous, tri des urgences, plans de soins) et d'améliorer la coordination interne. Dans un contexte de pénurie médicale et de surcharge organisationnelle, cette solution contribue à préserver la qualité de vie des



Les lauréats de la première promotion et les nouveaux lauréats. De gauche à droite, Carole MACHUT, les Brasseuses de fruits ; Jolan TRECHEREL, Karbon ; Gaël BOUTRY, Global Beauty Consulting ; Cécile NICOLAS, DentallAssist ; Caroline TANTER et Marie LE BESCO, Yslab ; William GADAL, HOH.

soignants et à réduire les inégalités territoriales d'accès aux soins.



« Avec DentallAssist, nous voulons redonner du temps aux professionnels de santé pour qu'ils se recentrent sur leur cœur de métier : soigner », souligne Cécile NICOLAS. Une innovation qui répond à un besoin criant, tout en s'inscrivant dans une logique de transition numérique et sociale.

YSLAB : un spray pour les soins des piercings

L'entreprise propose un spray innovant à base d'eau de mer bretonne, riche en oligo-éléments, pour nettoyer et apaiser les zones percées. Ce produit 100 % naturel remplace les solutions salines chimiques, répondant ainsi à une demande croissante de soins respectueux de la peau et de l'environnement.



« Nous avons voulu créer une alternative saine et écologique aux produits traditionnels, tout en valorisant les ressources locales », explique Caroline TANTER, Directrice générale. Une démarche qui allie innovation, économie circulaire et respect de l'environnement.

HOH : maîtriser sa consommation énergétique

La société permet aux petites et moyennes entreprises de réaliser un

bilan énergétique, d'identifier des économies d'énergie et de réaliser des prévisionnels précis. Un service précieux pour les chefs d'entreprise, souvent désarmés face à la complexité des factures énergétiques.



« Notre objectif est de rendre la gestion de l'énergie accessible, afin d'aider les entreprises à réduire leur impact environnemental tout en réalisant des économies », précise William GADAL, dirigeant. Une solution qui s'inscrit pleinement dans la transition énergétique et la compétitivité des TPE/PME.

Un territoire en mouvement

Avec des initiatives comme cet appel à projets et la création du pôle « Quimper-Cornouaille Terre d'énergie(s) », le territoire s'affirme comme un acteur des transitions écologique, numérique et sociale. Les projets lauréats, qu'il s'agisse de DentallAssist, YSLAB ou HOH, illustrent cette capacité à concilier performance économique et responsabilité environnementale.



Maina LE FLOC'H

Cheffe de projet

Création d'entreprise innovante
maina.lefloch@tech-quimper.fr

Cool IT lance Asgora, le baromètre RH 100% anonyme qui révèle les signaux faibles pour mieux agir

Cool IT, entreprise quimpéroise spécialisée dans le développement de solutions logicielles sur-mesure, lance Asgora, le premier baromètre RH connecté 100% anonyme. Porté par Fen RAKOTOMALALA et Erwan MOYON, ce projet s'appuie sur une démarche collaborative avec les entreprises du territoire. Leur conviction ? Révéler les signaux faibles au sein des équipes, et les transformer en plans d'action concrets pour renforcer l'engagement et la performance.

Pouvez-vous nous présenter Asgora en quelques mots ?

Asgora by Cool IT, c'est le 1^{er} baromètre RH connecté 100% anonyme, qui encourage et protège la parole des salariés, afin de révéler des indicateurs invisibles sur leur engagement au travail.

Quels sont les enjeux RH prioritaires pour lesquels Asgora a été spécifiquement conçu ?

L'engagement salarié est un véritable levier business. Un collaborateur désengagé peut coûter 2 à 3 fois son salaire* (absentéisme, baisse de productivité, tensions).

Asgora aide les entreprises à détecter ces signaux faibles avant qu'ils ne deviennent des problèmes. Grâce à des enquêtes régulières et thématiques (QVT, conditions de travail, matériel, parcours de carrière), l'application permet de suivre les tendances et d'agir plus tôt et plus efficacement.

**Source : Baromètre du taux d'absentéisme 2024 Malakoff Humanis, Calcul Ifop sur le taux d'absentéisme en France*

Comment Asgora se distingue-t-il des autres outils d'évaluation RH disponibles sur le marché ?

Grâce à une approche unique, que nous avons appelé "Anonyme by de-

sign". Par cette approche, l'anonymat est directement intégré au cœur de l'application. On a rendu impossible l'identification des personnes, des administrateurs aux répondants. L'idée c'est de centrer les évaluations sur les faits, pas sur les individus, et d'adresser les situations de manière collective.

Les salariés disposent ainsi d'un espace d'expression réellement sûr, favorisant une parole sincère et constructive. Quant aux RH, managers et dirigeant-e-s, Asgora va leur permettre d'augmenter l'implication aux enquêtes d'entreprises, avec des résultats fiables, consolidés et personnalisés autour de leurs enjeux RH.

On a aussi réfléchi Asgora comme une application connectable à n'importe quel existant. Notre but ici, c'est d'éviter la surcharge d'outil, et les heures de paramétrage de comptes utilisateur, les identifiants qu'on cumule, etc. Nous pouvons greffer Asgora à n'importe quel mode de communication interne pour pousser les questionnaires : e-mail, messagerie, intranet, réseau social d'entreprise...

Asgora a été développé avec des entreprises locales. Comment s'est déroulée cette co-construction et en quoi les retours des utilisateurs ont-ils influencé la conception de l'outil ?

Asgora s'est construit en 2 temps après le programme Ouest Startups (dispositif de la French Tech Brest Bretagne Ouest). D'abord une étude terrain auprès de RH, managers et dirigeant-e-s du Finistère (Entech, Krampouz, Maison Cadiou, Selecta...), menée avec l'appui de la pépinière des innovations et de la Technopole Quimper-Cornouaille. Objectif : poser des hypothèses solides sur les vrais enjeux RH du territoire. Ensuite, un programme d'expérimentation pour éprouver le MVP sur des cas d'usage



concrets, mené avec Maison Cadiou. Au départ, nous avons pleins d'idées, et ces collaborations nous ont aidé à prioriser sur l'essentiel, pas seulement sur la technique mais sur ce qui compte vraiment pour les entreprises.

Qu'est-ce qui est prévu pour le lancement d'Asgora ?

L'application a été officiellement lancée le 18 mars, avec une version démo gratuite mise à disposition, dans le cadre du « Baromètre du 29 : 1^{er} baromètre sur l'expression anonyme en entreprise ».

Le Baromètre du 29 est une étude de terrain sur l'expression anonyme des salariés et les nouveaux usages du feedback en entreprise. Les entreprises volontaires peuvent y participer via Asgora pour découvrir l'application et alimenter le baromètre. Les résultats seront dévoilés à l'automne 2026 lors d'un événement.

Pour découvrir la démo et participer à l'étude :



Fen RAKOTOMALA

Co-fondatrice, Agence Cool IT
bonjour@coolitagency.fr

5 rue Felix Le Dantec, 29000 QUIMPER

Francbord : le nouveau visage du maritime et de l'industrie bretonne



Née autour de Marinelec Technologies, entreprise spécialisée dans la sécurité maritime et les équipements électroniques pour les navires, l'aventure industrielle qui a conduit à la création d'Ecomer Data franchit aujourd'hui une nouvelle étape. Le groupe Ecomer change d'identité et devient Francbord. Cette évolution, accompagnée de l'intégration de la PME Enag, marque un tournant stratégique pour cet ensemble industriel breton, qui se positionne comme un acteur clé du maritime et de l'industrie. Echange avec Geoffroy LACOIN l'un des dirigeants du Groupe Francbord.

Quels avantages pour le secteur maritime la création de Francbord peut-elle apporter en matière de sécurité et de performance énergétique ?

Francbord rassemble trois sociétés complémentaires : Enag, Marinelec Technologies et Ecomer Data. Enag, implantée à Quimper, conçoit et fabrique des équipements électriques capables de fonctionner dans des environnements extrêmes, civils comme militaires, sur terre ou en mer. Marinelec Technologies fournit des systèmes de surveillance, d'alarme et de commande pour tous types de navires, avec 40 % de son activité à l'internatio-

nal. Enfin, Ecomer Data développe des logiciels embarqués qui optimisent l'efficacité énergétique et réduisent l'impact environnemental des navires. Ensemble, ces expertises permettent aux armateurs de bénéficier de systèmes fiables et performants, tout en réduisant la consommation de carburant et les émissions polluantes.

Comment ce regroupement pourrait-il influencer la souveraineté industrielle française ?

En consolidant des PME locales à forte expertise technique, Francbord renforce la production nationale de technologies stratégiques. Cela réduit la dépendance aux fournisseurs étrangers, préserve des savoir-faire sensibles et soutient l'emploi et l'innovation. Le financement de l'opération, assuré par Bpifrance, Unexo, Go Capital et Mer Invest, permet au groupe de consolider ses capacités d'innovation tout en maintenant un ancrage local solide, avec près de 70 % du capital détenu par les dirigeants (Geoffroy LACOIN, Jean BROSSOLET et Henri LE GALLAIS).

Quelle place les innovations et logiciels embarqués occupent-ils dans la décarbonation maritime ?

L'innovation est centrale chez Francbord. Marinelec et ENAG misent sur l'innovation incrémentale, adaptant en permanence leurs équipements aux évolutions industrielles et réglementaires. Ecomer Data, quant à elle, joue un rôle clé dans la décarbonation maritime grâce à ses logiciels embarqués. Ses outils numériques analysent en temps réel les performances des navires, optimisent leur consommation énergétique et réduisent leurs émissions de CO₂. En identifiant les principaux postes de consommation, ces solutions facilitent la maintenance et l'amélioration des

équipements, tout en accompagnant la transition écologique des flottes commerciales et militaires.

Le modèle de Francbord, combinant PME historiques et jeunes filiales technologiques, est-il reproductible dans d'autres secteurs industriels ?

Oui, ce modèle repose sur la complémentarité des expertises, la proximité avec le territoire et le soutien financier ciblé. Il peut être adapté à d'autres industries où sécurité, innovation et souveraineté technologique sont cruciales, comme l'aéronautique, la défense ou l'énergie. Francbord consolide ainsi sa position comme acteur stratégique capable de proposer des solutions technologiques de pointe pour la sécurité, l'efficacité opérationnelle et la sobriété énergétique des navires.

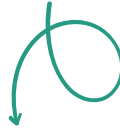
En juin 2026, ENAG célébrera ses 80 ans. Comment allez-vous marquer cet anniversaire ?

Le 12 juin, nous organiserons un événement dans nos locaux à Quimper, avec nos partenaires et clients historiques. Une journée pour célébrer notre parcours et préparer ensemble les dix prochaines années. Une immense fierté pour nos équipes !



Geoffroy LACOIN

Dirigeant Groupe Francbord
geoffroylacoin@marinelec.com
02 98 52 16 44



Du marc de pomme au matériau de demain : l'innovation durable selon Adaozañ



Basée à Quimperlé, Adaozañ développe un matériau biosourcé à partir d'un coproduit emblématique du territoire : le marc de pomme issu de la filière cidricole. En transformant ce résidu agricole en ressource pour le secteur du bâtiment, la jeune entreprise conçoit des solutions de parement mural durables, alternatives aux matériaux conventionnels.

Après une phase de recherche et de prototypage, Adaozañ franchit une nouvelle étape de son développement. Ses fondateurs, Youenn LE POCREAU et Guillaume BOURNIGAL, reviennent sur leur parcours, leurs défis et leurs ambitions.

Quelle est l'origine du projet et quel a été le déclic pour passer de l'idée à l'entreprise ?

Adaozañ, qui signifie "recycler" en breton, est née en 2023 de notre volonté commune d'apporter une réponse concrète à la transition environnementale en valorisant les ressources locales. Nous nous sommes rencontrés à Landerneau pendant nos études en design et architecture d'intérieur et nous avons toujours mené des projets créatifs autour du recyclage, du mobilier et de l'aménagement.

Après des expériences professionnelles à Londres et à Paris dans des

agences de design et d'architecture intérieure, nous sommes revenus en Bretagne avec l'envie d'agir ici, sur notre territoire. La découverte du marc de pomme dans une cidrerie de Cornouaille a été déterminante : ce coproduit abondant, peu valorisé, révélait un potentiel inattendu. Après plusieurs semaines d'essais concluants, nous avons constaté ses capacités d'agglomération et son rendu esthétique singulier. L'idée d'un éco-matériau de parement mural s'est imposée.

Quels ont été les principaux défis pour développer votre activité ?

Le premier défi a été de transformer une intuition en solution technique viable. Les outils nécessaires n'existaient pas : nous avons dû concevoir nos propres procédés et adapter nos machines avec des moyens limités. Cette phase expérimentale, longue et exigeante, a été soutenue par notre participation à plusieurs dispositifs, dont la Social Cup, une bourse de la Fondation de France, ainsi que par l'incubateur régional Emergys et le soutien de Vegépolis Valley.

Aujourd'hui, un nouveau cap s'ouvre grâce à l'obtention de l'aide régionale INNO R&D. Ce financement nous permet d'engager une phase approfondie de recherche pour lever plusieurs verrous techniques : amélioration du classement feu, résistance à l'eau en surface, caractérisations mécaniques et environnementales, notamment via une analyse du cycle de vie (ACV). Ces avancées sont essentielles pour rassurer prescripteurs et clients, et pour ouvrir pleinement l'accès aux établissements recevant du public (ERP).

Comment le marché accueille-t-il votre innovation ?

Notre participation au salon Maison & Objet, au sein d'un stand "Éco-matériaux", a généré un fort intérêt de la

part d'architectes et de professionnels de l'aménagement intérieur.

Plusieurs références emblématiques ont déjà fait appel à nous : Le Bon Marché à Paris, l'Académie du Climat de la Ville de Paris ou encore La Petite Vitesse à Dinan. Ces marchés obtenus constituent des signaux forts et démontrent l'attractivité de solutions locales et biosourcées dans des projets exigeants.

Quels sont vos objectifs pour les prochains mois ?

Face à la demande – catalogues, fiches techniques, échantillons et premières commandes – nous devons structurer notre production. Notre atelier devient trop exigü ; un déménagement est à l'étude pour accompagner la montée en capacité. À court terme, nous envisageons également le recrutement d'un premier collaborateur.

Notre ambition reste fidèle à notre vision initiale : ancrer la production en Bretagne, valoriser les coproduits agricoles du territoire et proposer aux architectes des matériaux esthétiques, performants et responsables. À notre échelle, nous souhaitons contribuer à faire évoluer les pratiques du secteur de la construction vers des solutions plus durables et circulaires.



Youenn LE POCREAU
contact@adaozan.fr
06 67 70 03 48
4 rue de Quimper
29300 QUIMPERLÉ

Créathon Numérique :

48 heures pour transformer les idées en projets

Notre espace de coworking, La Cantine Quimper, a vibré au rythme de l'entrepreneuriat avec la 3^{ème} édition du Créathon Numérique. Pendant deux jours (12 & 13 février), 34 étudiants du DNMADE Numérique du Lycée Le Paraquet et BUT Techniques de Commercialisation de l'IUT Quimper ont été plongés au cœur des problématiques réelles de 3 startups. L'objectif : mobiliser leurs compétences numériques, collaborer en équipes pluridisciplinaires et présenter leurs projets devant un jury.



Six équipes se sont confrontées aux défis concrets des entrepreneurs accompagnés par la Technopole Quimper-Cornouaille. De la définition de cahiers des charges à la création de maquettes de sites web et de chartes graphiques, les étudiants ont testé et ajusté leurs idées.

Ces 2 jours ont été ponctués d'une rencontre avec une agence de communication, permettant aux étudiants de mesurer les exigences du monde professionnel. L'intervention d'Audrey PAÏNO de l'Agence Roquette a apporté un éclairage précieux sur le référencement naturel et la visibilité en ligne, donnant aux équipes des outils pour penser l'expérience utilisateur dès la conception. Grâce à l'encadrement de Morgane LE CORRE et au soutien des enseignantes Adèle GILSON du lycée Le Paraquet et Shéra COUSIN de l'IUT de Quimper, les étudiants ont pu vivre une immersion complète dans le monde professionnel, mêlant créativité, rigueur et esprit d'équipe. À l'issue du Créathon, les livrables présentés ont confirmé la valeur pédagogique et pratique de cette expérience unique.

La **CANTINE**
Quimper



AU PLUS PRÈS DU TERRITOIRE

Cap-Sizun : Guillaume RAPHALEN • 02 98 70 16 00 • conomie@cap-sizun.fr
Concarneau Cornouaille Agglomération : Melissa SABATIER • 02 98 97 71 50 • melissa.sabatier@cca.bzh
Douarnenez Communauté : Christophe PODEVIN • 02 98 74 48 50 • conomie@douarnenez-communaute.fr
Haute Cornouaille : Christophe POULIQUEN • 02 98 73 25 36 • eco@haute-cornouaille.fr
Haut Pays Bigouden : Annie KEROUEDAN • 02 98 54 49 04 • animateur.eco@cchpb.com
Pays Bigouden Sud : Leslie COIC • 02 98 87 06 00 • conomie@ccpbs.fr
Pays Fouesnantais : Linda PALACIN - DOVAL • 02 98 51 61 27 • linda.palacin@cc-paysfouesnantais.fr
Pays de Pleyben, Châteaulin et Porzay : Émile PRONOST • 02 98 16 14 00 • emile.pronost@ccpcp.bzh
Quimper Bretagne Occidentale : Laurent BRUCHON • 02 98 98 89 89 • laurent.bruchon@quimper.bzh
Quimperle Communauté : Aurore LE BOUGUENEC • 02 98 35 13 54 • aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh

TECHNOPOLE
QUIMPER-CORNOUAILLE
2 rue François Briant de Laubrière,
29000 QUIMPER

Association loi 1901 soutenue par :



QUIMPER BRETAGNE
OCCIDENTALE
KEMPER BREIZH IZEL



Union Européenne
Fonds Européen de
Développement Régional



Cette lettre d'information est distribuée auprès des entreprises de la Technopole et du tissu industriel régional, de la presse, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche.
Directeur de la publication : Olivier LE STRAT. Imprimée à 1350 exemplaires sur les presses de CLOITRE.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
10-31-1238 www.pefc-france.org

RESTONS CONNECTÉS !

tech-quimper.bzh • contact@tech-quimper.fr • Tél. 33 (0) 2 98 100 200

